



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

FRANKENSTEIN James Whale



LE CYCLOPE DE LA MER

Philippe Jullien – France – 1998 – Animation – 13' – Public : Dès 6 ans

Pour tromper sa solitude, le cyclope de la mer, gardien de phare de haute mer, s'invente une compagnie d'êtres de bois et de liège auxquels il donne vie. Tout bascule le jour où il recueille un poisson échoué sur la plate-forme.

Rapports de force

La rencontre de deux êtres engendre, au sein des deux récits, une inévitable complexité des rapports d'altérité :

- Enfermement : Court et long travaillent l'idée de la solitude et de l'enfermement à travers la création d'un être artificiel et captif dans Frankenstein, et part la figure du poisson qui, recueilli par le cyclope, se voit privé de sa liberté originelle.
- Pouvoir : Une relation de pouvoir entre l'homme et sa créature se dessine alors au sein des deux récits. Si le docteur souhaite maîtriser le sort de sa créature, le cyclope décide lui aussi d'arbitrer la vie du poisson qu'il recueille, en faveur de son propre plaisir.
- Tempête : Le motif de la tempête est à l'origine du retournement de situation dans les films. C'est par la foudre que le cadavre de Frankenstein prend vie, et par l'orage que le poisson s'échoue au pied du phare. Le motif intervient comme l'élément perturbateur du récit et présage les complications à venir.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Folie, Intempéries, Monstre

Questions : Comment filmer la rencontre ? Comment filmer la transformation ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ?



LE BUNKER DE LA DERNIERE RAFALE

Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet – France – 1981 – Fiction – 26' – Public : Dès 11 ans

Ça craint dans le bunker !

Expérimentations

La volonté de l'homme à agir sur la nature et sur le monde fait entrer en résonance le film court et le long métrage :

- Films de genres : Le court métrage s'inscrit dans le genre parodique du film de série B et du film fantastique, tel que se situe le film de J. Whale. L'utilisation du noir et blanc, du décor ainsi que le jeu des acteurs s'inscrivent en références au traitement des films fantastiques hollywoodiens des années 30-40.
- Expériences : Les deux récits sont marqués par l'expérimentation de l'homme sur la nature. Frankenstein met en scène la création d'un être artificiel et monstrueux, alors que les hommes du Bunker multiplient les expériences médicales sur des corps humains et animaux.
- Angoisse : La créature morbide et criminelle de Frankenstein plonge le récit dans le genre de l'épouvante, où règne l'angoisse et le malaise. Dans le court, l'évolution d'un groupe d'hommes, aux physiques et costumes quasi identiques dans l'espace clos du bunker, reconduit une atmosphère sombre, inquiétante et menaçante, à l'origine de la naissance de la peur.
- Rapports de force : Si le long met en évidence un renversement de situation entre créateur et créature, le court nous plonge dans les rouages hiérarchiques d'une armée uniformisée.

Thèmes et questions

communs au court et au long :

Thèmes : Folie, Médecine, Machine, Sciences, Hiérarchie, Fantastique, Science-fiction

Questions : Comment créer de la tension ? Comment filmer le groupe ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure du héros ? Comment le film questionne-t-il les genres ? Comment mettre en scène un retournement de situation ?



KALI LE PETIT VAMPIRE

Regina Pessoa – France, Portugal, Suisse, Canada – 2012 – Animation – 09'20 – Public : Dès 6 ans

Un garçon pas comme les autres rêve de trouver sa place dans le monde. Kali va devoir affronter ses propres démons, traverser ses peurs pour enfin trouver le chemin de la lumière. Telle la lune passe par des phases, il disparaîtra... ou peut-être juste passera à une autre phase du cycle.

Monstruosités

Les films mettent en scène la peur par le biais de personnages monstrueux :

- Personnage : Court et long interrogent la figure du monstre sous l'angle de la prédestination. De la même manière que Frankenstein est un meurtrier « malgré lui »

(implant du cerveau d'un criminel), Kali n'a pas fait le choix de naître vampire et renverse les codes de cette figure sanguinaire et menaçante.

- Ombres et lumières : L'usage du noir et blanc, à l'œuvre dans Frankenstein et dominant dans Kali..., encourage les jeux d'ombres et de lumières, à l'origine de formes effrayantes et de la naissance de la peur.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Handicap, Monstre, Différence, Enfance, Peur, Solitude, Fantastique

Questions : Comment créer du suspense ? Comment filmer le groupe ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment les bruits du quotidien peuvent-ils devenir musique ? Comment provoquer le malaise ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Comment retranscrire l'angoisse ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?